

C. J. Temminck

Coup d'oeil sur la faune des îles de la Sonde et  
de l'Empire du Japon

Lugduni Batavorum, A. Arnx, 1842

pp. xxx, 4426

# FAUNA JAPONICA

SIVE

Descriptio animalium quae in duobus per Japoniam insulis adfectis  
REPERIUNTUR, QUI SEPTENTRIONIS INDIAE, BATAVAE IMPERIIUM TERTIUM  
EXCEPERUNT, ~~1838~~ 1839, colligitur.  
Abbat. J. J. Schlegel

M. J. de Siebold

CONJUNCTIS STUDIIS

C. J. Temminck et J. Schlegel

pro vertebratis

etque

W. DE HAAN

pro invertebratis

elaborata.

REGIS AUSPICIIS EDITA.

LUGDUNI BATAVORUM.

1842.

APUD A. ARNX & SOCIOS.

preuve contradictoire à cette apparente probabilité, même, à défaut de l'évidence que nous offre aujourd'hui la disparité très-remarquable, dans le règne animal, de ces deux grandes-portions de l'Asie australe.

En effet, rien de commun, même dans les classes de ces géants des animaux, entre ces deux portions aussi rapprochées du globe, situées sous le même parallèle.

L'Eléphant et le Tapir vivent à Sumatra et le premier dans toute l'Inde sans qu'on y retrouve le second; mais l'un et l'autre sont inconnus à Java. Le Rhinocéros bicorne de Sumatra diffère considérablement de ce colosso unicolore de l'Inde, comme aussi de l'autre espèce unicolore de Java, exclusivement propre à cette dernière Ile. Le Bos banteng ou taureau sauvage de Java, qu'il faut distinguer du Buffle aujourd'hui domestique ou Buffle caribou, originaire probablement de l'Inde et dont Bos frontatus paraît être le type primordial, n'est pas le même que celui des forêts antiques de Sumatra, où se trouve Bos arni, avec ses cornes de dimension gigantesque: cette espèce de Bos banteng paraît même différente du Gaour (Bos sylhetanus) des monts Himalaya, dont on a bien voulu faire récemment une seconde espèce nouvelle, sous le nom de Bos Diardii, sur un sujet envoyé de la Cochinchine. Ces espèces trouvées à l'état sauvage, diffèrent essentiellement du Caribou ou Karabau, race, aujourd'hui partout domestique, et à laquelle nous n'aditions pas à rapporter, ainsi que je viens de le dire, le Bos frontatus qui vit, à l'état sauvage, dans les forêts de l'Inde. Parmi les Cerfs se distingue en première ligne une très-petite espèce nouvelle d'Axis, notre Cervus Kuhlîi, propre, exclusivement au petit groupé d'Iles connues sous le nom d'Iles Bavians, et qu'on ne trouve pas dans les deux grandes, Java et Sumatra; mais les vastes forêts de cette dernière nourrissent les Cervus russa et hippelaphus, deux espèces de forte taille, beaucoup plus grandes que notre cerf sauvage d'Europe: la première de ces espèces est aussi nombreuse à Java, mais la seconde ne s'y trouve point. L'espèce d'Ours de ces contrées, Ursus malaianus est la même à Sumatra, à Bornéo (1) et à Malacca, mais elle ne vit pas à Java. On assure, mais en ceci je ne saurais me permettre d'être garant du fait, que les deux espèces très-distinctes de cochons de Java, Sus verrucosus et Sus vittatus (2), diffèrent l'une et l'autre d'une troisième espèce propre à Sumatra, mais que je n'ai pas eu occasion de voir en nature; Sus verrucosus paraît vivre aussi sur le continent de l'Inde, car, c'est bien la même que cette espèce Asi-chinoise dont j'ai examiné quelques dépouilles. L'Orang-outan ou l'homme des bois, notre Simia satyrus, vit à Sumatra et à Bornéo (3),

(1) M. Horsfield a cessé de porter quelque doute à cette assertion, en formant deux espèces, Ursus malaianus et oursylius, qu'il propose d'isoler des autres ours. Notre Musée peut, au besoin, lui fournir les preuves évidentes qui servent à constater l'identité de ces deux espèces nominales, dont il forme le genre Heteroctes.

(2) Sus verrucosus peut être caractérisé de la manière suivante. Taille très-forte, têtes très-allongée, munis sur les joues d'une forte protubérance calcaire; yeux petits, éloignés, de plus du double de longueur, de la pointe du museau que des oreilles; front concave; des favoris touffus, crinière forte à poils longs, raides et trifurqués vers le bas. Pelage abondant et long; en dessus noirâtre varié de poils jaunâtres; en dessous d'une teinte jaune roussâtre.

Sus vittatus a la taille d'un fort marcamis d'Europe. Tête peu longue, à museau obtus, sans aucune protubérance ni favoris; yeux plus grands que verrucosus, à-peu-près à distance égale du museau et des oreilles; front un peu bombé, très-droit; crinière peu développée; pelage court, très-rare, à claire voie, et d'un noir terne; une bande blanche plus ou moins distincte du nez aux joues.

(3) On a allégué anciennement, dans un journal anglais, que l'Orang de Sumatra est différent de celui de Bornéo.